

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

du Commerce, de la Finance, de l'Industrie
de la Propriété foncière et des Assurances.

Bureau: No. 32, rue Saint-Gabriel, Montréal

ABONNEMENTS:

Montréal, un an.....\$2.00
Canada et États-Unis.....1.50
France.....fr. 12.50

Publié par

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION COMMERCIALE,

J. MONTER, Directeur.

Téléphone Bell No 2602.

Téléphone Federal No. 708.

MONTREAL 6 MARS 1891

LA BANQUE DU PEUPLE

Nos lecteurs trouveront un peu plus loin le rapport annuel des opérations de la Banque du Peuple. Les résultats de l'exercice ne sont pas aussi brillants que ceux de l'exercice précédent, quoique le volume des opérations ait augmenté, les dépôts, les escomptes etc accusant une augmentation substantielle. Mais la banque n'a pas été plus épargnée que les autres par les faillites et le chiffre des pertes de 1890 dépasse celui des exercices précédents. A tout prendre, cependant, les actionnaires n'ont pas lieu d'être mécontents des résultats; car ils ont reçu leur dividende ordinaire de 6 p.c. et il a été ajouté \$25,000 au fonds de réserve. En outre, en tenant compte des tendances conservatrices de la direction, et si l'on se rappelle que les directeurs sont personnellement responsables jusqu'à concurrence de toute leur fortune du passif de la banque, il est plus que probable que les pertes probables, retranchées des bénéfices de l'année, ont été plutôt exagérées que diminuées et que le prochain exercice bénéficiera de rentrées sur lesquelles la direction ne compte pas aujourd'hui.

Le fonds de réserve a été porté à \$425,000, soit 35 2/5 p. c. du capital. La banque garde, en outre, un fonds contingent de \$53,349.83.

La circulation de banque est de \$700,000, en chiffres ronds, et elle est garantie par un montant de \$1,075,662, en valeurs immédiatement réalisables; les billets du Dominion et le numéraire figurent, dans ce montant pour \$375,000.

Nous félicitons la banque d'avoir acheté, à bonne composition, une propriété où elle pourra installer ses bureaux d'une manière convenable et digne de la position qu'elle occupe au premier rang de nos institutions financières. Le prix payé pour cette propriété est très raisonnable et la banque pourra certainement s'en faire payer l'intérêt par les loyers de bureaux qu'elle n'occupera pas elle-même. C'est donc en même temps qu'une amélioration désirable, un placement sûr et avantageux.

Nous n'avons pas besoin de signaler à l'attention du public le discours du gérant M. Bousquet, qui jouit parmi nos hommes d'affaires de la réputation bien méritée d'un financier expert, d'un banquier pratique et d'un homme d'affaires de jugement irréprochable.

La banque du Peuple faisant ses affaires exclusivement dans la province, elle est, par ses succursales,

en contact journalier avec toute notre population et personne mieux que M. Bousquet, n'est plus à même de tâter le pouls à notre commerce et plus compétent pour en diagnostiquer la position.

Nous ferons simplement remarquer que M. Bousquet est d'avis, comme nous, que le véritable remède à la crise agricole, c'est la transformation de notre genre de culture de manière à l'adopter aux besoins de notre marché local, d'abord, et de ne produire pour l'exportation que les denrées qui sont sûres d'un marché avantageux.

A l'heure où nous écrivons, nous ignorons encore si la leçon a été comprise par les cultivateurs de la province, ou s'ils se sont obstinés à chercher, au prix du sacrifice de notre industrie, à chercher aux États-Unis le marché nécessaire à leurs produits.

Au moment de donner les contrats pour la construction de maisons, cet été, les propriétaires et les architectes devraient demander une soumission pour les appareils de chauffage, les colonnes en fonte, balcons, rampes d'escaliers et autres ouvrages de fonderie à MM. Day & DeBlois, Nos 110 à 120 rue Anne. Cette maison, une des mieux connues de Montréal, est propriétaire du brevet des célèbres fournaies à eau chaude ECLIPSE et ETNA et offre toutes les garanties possibles pour l'exécution de tous les travaux qu'on pourra leur confier.

LA BANQUE DU PEUPLE

ASSEMBLÉE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES

Rapport des directeurs sur les opérations de l'année—M. Bousquet explique la situation commerciale de la province de Québec

La réunion annuelle et générale des actionnaires de la banque du Peuple a eu lieu, à ses bureaux, rue Saint-Jacques, hier après-midi. Y assistaient MM. Jacques Grenier, J. S. Bousquet, W. Thomas, John Crawford, D. B. Muir, W. Evans, John Morrison, Alphonse Leclair, Nolan Delisle, Geo. Brush, Louis Armstrong, P. P. Martin, Ant. Branchaud, R. Rikerdike, McCulloch, G. C. Dunlop, Daigle, J. Y. Gilmour, J. Birch, L. Galerneau et le Dr Desjardins.

Le président de la banque, M. Jacques Grenier, est appelé à la présidence et le caissier, M. J. S. Bousquet, est nommé secrétaire.

Le président—Je ne vous retiendrai pas en vous parlant longuement des opérations de la banque, vu qu'elles vous seront expliquées, suivant l'usage, par le caissier. Au cours de ses observations, il vous fournira tous les renseignements que vous désirerez que ne contient point le rapport annuel.

LE RAPPORT ANNUEL DES DIRECTEURS soumis aux actionnaires, à leur assemblée générale, tenue en conformité de la clause XVI de l'acte d'incorporation, est comme suit:

Les directeurs ont l'honneur de soumettre aux actionnaires le rapport des opérations de cette banque pour l'année finie le 28 février, 1891.

RAPPORT DES PROFITS POUR L'ANNÉE FINIE LE 18 MARS, 1891.

Dr.

Dividende, 3 pour cent payé

le 1er septembre 1890.....	\$ 36,000 00
Dividende, 3 pour cent, payable le 2 mars 1891....	36,000 00
Montant porté au fonds de réserve	25,000 00
Balance portée au compte de profits et pertes.....	3,141 43
	\$100,141 43

Cr.

Profits nets de l'année, dépenses payées et déduction faite des dettes mauvaises ou douteuses.....	\$100,141 43
	\$100,141 42

Les profits nets de l'année, déduction faite des dettes mauvaises ou douteuses et des frais d'exploitation, s'élèvent à \$100,141.43.

A part cette somme nous avons payé des dividendes aux taux de six pour cent par année et porté au fonds de réserve un montant de \$25,000, qui porte le fonds de réserve à \$425,000.

Nos dépôts accusent une augmentation, tandis que nos avances aux clients et notre circulation accusent une petite diminution. La diminution dans la circulation provient du faible besoin d'argent pour le transport de la récolte.

L'augmentation en ce qui regarde les immeubles vient de ce que nous avons

trouvé absolument nécessaire d'agrandir l'espace pour l'avantage des clients et à cause de l'augmentation du volume de nos affaires, ce qui nous a fait acheter, dans le but de construire les deux propriétés avoisinant la banque.

Une succursale de la banque a été ouverte en août dernier sur la rue Sainte-Catherine-Est. Le grand montant d'affaires et les diverses industries de cette partie de la ville, nous font espérer que la banque y fera de bonnes affaires. Un département d'épargne a aussi été ajouté à cette succursale et le succès obtenu jusqu'ici a répondu à notre espoir.

Durant l'année, l'Acte des banques a été étudié par la législature et renouvelé pour dix ans. Nous avons le plaisir d'annoncer à nos actionnaires qu'on nous a renouvelé notre charte.

Le gouvernement, cependant, en renouvelant la charte, a jugé bon d'y introduire une clause qui limite à soixante-quinze pour cent le pouvoir d'émettre des billets. Mais la banque peut émettre des billets en sus de ce montant, en déposant, au ministère de la finance et chez le receveur général, en argent ou en obligations du gouvernement du Canada, un montant égal au surplus des billets émis; pourvu, toujours, que dans aucun cas le montant total de nos billets en circulation ne dépasse le montant de notre capital payé.

Nos succursales ont été inspectées durant l'année et elles fonctionnent très bien.

Il nous fait plaisir de déclarer aux actionnaires que nos employés, par leur fidélité et leur travail assidu, nous ont grandement secondé.

Les opérations de l'année n'ont pas donné tout le résultat que nous attendions, mais à cause de circonstances quelque peu difficiles, pour les banques, nous espérons que les actionnaires seront satisfaits.

Par ordre du Bureau,

J. GRENIER,

Président.

Montréal, 2 mars, 1891.

ÉTAT GÉNÉRAL DES AFFAIRES À LA FIN DE L'ANNÉE, 28 FÉVRIER, 1891

Dr

A Circulation.....	\$ 709,824 00
A Dépôts ne por-	

tant pas intérêt.	1,550,538 28
A Dépôts portant intérêt.....	2,411,254 45
A Montant dû à d'autres banques	71,551 78
A Capital payé.....\$1,200,000.00	
A Fonds de réserve.....	425,000 00
A Profits et pertes.	3,349 82
A Dividende No 90, payable le 2 mars 1891.....	36,000 50
A Dividendes, non réclamés.....	5,798 67
	\$1,720,148 40

Cr

Par Numéraire.....	\$ 50,189 95
Par Billets du gouvernement.....	324,507 00
Par Billets et chèques sur d'autres banques.....	210,471 25
Par Balances dues par d'autres banques.....	43,288 09
Par Prêts payables à demande et à courte échéance sur stocks et obligations.....	447,206 58
Immédiatement disponible.....	\$1,075,662 87
Par Prêts et escompte courants.....	5,500,928 34
Par Billets et comptes échus, garantis.....	26,115 27
Par Billets et comptes échus, non garantis.....	18,967 14
Par Obligations et hypothèques.....	85,271 15
Par Immeubles.....	89,611 79
Par Propriétés de la banque.....	66,760 44
	\$6,413,887 00

J. S. ROUSQUET,
Caissier.

Nous, soussignés, auditeurs, nommés à la dernière assemblée générale des actionnaires, après avoir examiné les livres, vérifié le numéraire et la monnaie légale en caisse; après avoir, en un mot, pris connaissance de l'actif et du passif de la corporation de la Banque du Peuple, avons l'honneur de faire rapport, que nous avons trouvé le tout correct et méritant notre approbation.

P. P. MARTIN,
NOLAN DELISLE,
LOUIS ARMSTRONG,
Auditeurs.

Montréal, 1er Mars 1891.

DISCOURS DU GÉRANT

Le rapport des Directeurs qui résume toutes les opérations de la banque depuis la dernière assemblée des actionnaires, me laisse peu de chose à dire, concernant les affaires de cette Institution.

L'année que nous venons de terminer a été fertile en désastres dans toutes les branches de commerce.

Le chiffre de nos prêts et escompte qui est de \$5,593,217.33, par son importance vous confirme que nous sommes plus ou moins directement intéressés, dans le succès du commerce en général de cette province, car toutes nos avances sont faites dans la province; et l'administration des affaires de cette banque, pendant l'exercice qui vient de s'écouler a été pour vos Directeurs une source d'anxiété, vu le montant aussi considérable de capitaux prêtés aux industries de tout genre.

La banque du Peuple compte maintenant quinze mille clients avec qui elle fait des avances, elle reçoit en dépôts les fonds de six mille déposants et le montant des opérations monétaires de l'année qui a passé entre les mains de nos cinquante-cinq officiers, sous une forme ou sous une autre, a dépassé entre le chiffre de cent quarante millions de piastres (\$140,000,000.00).

Les risques inhérents aux affaires de banque lorsque le champ d'opérations est dans un état de dépression général, sont grands, et les pertes ne peuvent être évitées, même avec l'administration la plus sage et la plus prudente.

Parmi le grand nombre de marchands dont se compose notre clientèle nous